

# PLONGEZ!

**PORTFOLIO**

Portrait macro dans les polypes d'une gorgone  
ou ambiance panoramique

## DU TOUT PETIT AU TRÈS GRAND

**DOSSIER**

Mille et une  
croisières

**BIODIVERSITÉ**

MIMÉTISME  
ET CAMOUFLAGE

**AVENTURE**

PLONGÉES INÉDITES  
SUR LE RÉCIF DE L'AMAZONE

**APNÉE**

OSEZ LE CANAL  
DU MOZAMBIQUE!



**N°26**

MARS- AVRIL 2020





43° 14' 34" N  
06° 22' 20" E

POUR CES IMMERSIONS TRÈS ENGAGÉES,  
IL FAUT AVOIR LA TÊTE FROIDE, LES IDÉES  
CLAIRES ET UNE VISION DE LA PLONGÉE  
EXTRÊMEMENT STRUCTURÉE

Texte  
Margot Harty

Photos  
Fabrice Dudenhof

Nicolas Seksik  
accueille  
les plongeurs tek  
sur le port  
de la Pointe Rouge  
et les emmène  
plonger sur  
les plus beaux sites  
de la cité phocéenne.

Depuis 2012, Nicolas Seksik propose des formations tek exigeantes au large de la cité phocéenne, sa ville natale. Si son parcours ne le prédestinait pas aux profondeurs de la Méditerranée, son centre Plongée Tek Marseille est désormais incontournable pour les plongeurs désireux de se former ou d'explorer parmi les plus beaux sites de la Grande Bleue, dont l'accès est réservé à quelques chanceux très expérimentés.

## NICOLAS SEKSIK, LA PLONGÉE TEK MADE IN MARSEILLE



**Quand et comment as-tu découvert le monde sous-marin ?**

J'ai découvert la plongée d'abord à la télévision, avec les films de Cousteau que j'ai vus et revus étant enfant. Mais le film qui m'a hypnotisé et chamboulé à cet âge, c'est *Le Grand Bleu*. Je l'ai vu au cinéma en 1988 et ma mère m'en parle encore aujourd'hui, tellement j'ai été marqué et transformé après l'avoir vu. Je ne viens pas d'un milieu particulièrement attaché à la mer. À l'exception de mon grand-père qui avait un bateau, ma famille est plutôt terrienne. Pourtant, dès mon plus jeune âge, j'ai ressenti une attirance incroyable pour la mer.

**To s'ouvriers-tu de ta première plongée ?**

J'ai harcelé mes parents pendant des mois pour me mettre à la plongée et j'ai fait mon baptême à l'âge de 10 ans au large de l'île Maïre, à Marseille, dans la grotte à corail. J'en garde un souvenir impérissable pour avoir été impressionné par son relief accidenté et par ses couleurs... J'ai eu un sentiment très puissant et ressenti une grande émotion lors de cette première expérience. Aujourd'hui encore, je trouve ce lieu toujours aussi beau.

**As-tu continué de plonger par la suite ?**

Je n'ai pas pu retenir l'expérience de la plongée avant mes 12 ans. Partout, on me disait que j'étais trop jeune. J'ai donc com-

mencé l'année pour laisser échapper cette frustration. D'abord au fond des piscines puis, dès que j'ai pu être autonome, j'ai exploré les fonds marins et j'ai commencé à pratiquer la chasse sous-marine. C'est devenu un véritable passe-temps et je me rendais en mer de plus en plus régulièrement. À 18 ans, je suis même devenu moniteur d'apnée mais mon niveau ne me permettait pas de devenir athlète et je ne suis pas allé plus loin. Je me suis donc tourné vers la plongée. J'ai débuté par le loisir mais, très rapidement, les plongeurs extrêmes et l'univers tek se sont imposés à moi.

Plus que la profondeur, la plongée au recycleur permet surtout des explorations plus longues. C'est ce que recherchent la plupart des plongeurs voulant passer au tek aujourd'hui.



### Travailler dans le milieu de la plongée, était-ce une évidence pour toi ?

La génération de mes parents devait lutter pour avoir un travail convenable, j'ai donc suivi ce modèle en m'éloignant de mes rêves de plongée. J'ai fait de grandes études (prépa HEC, master de management) pour débiter une carrière à Paris. Mais la plongée était toujours présente dans un coin de ma tête ; je la voyais alors comme un projet à réaliser pour mes vieux jours. Après 2 ans à Paris, je n'en pouvais plus, il me manquait l'essentiel, mes projets ne pouvaient plus attendre ! C'est alors que j'ai pris la décision de vivre la vie de mes rêves. Du jour au lendemain j'ai tout plaqué. Je suis allé voir mon DRH pour lui dire que je partais immédiatement pour me lancer dans la plongée. Étonnamment, il a adoré mon projet. Il était tellement enthousiaste que j'ai compris que je prenais la bonne décision, que je m'engageais dans la voie du bon sens.

### Pourquoi avoir voulu t'installer sur Marseille ?

Je suis redescendu sur Marseille avec ce fantasme de devenir moniteur dans un lieu paradisiaque, en Polynésie... mais la réalité était bien différente ! J'ai passé mes diplômes d'instructeur, puis je suis parti en Égypte pour faire une saison. J'ai rencontré d'autres moniteurs qui avaient tenté ce pari de s'installer loin de leurs racines et j'ai réalisé qu'il était très compliqué de créer quelque chose loin de chez soi, quand on ne connaît pas parfaitement les subtilités du pays.



J'aime profondément plonger à Marseille et j'ai compris que je n'avais pas besoin de partir à l'autre bout du monde. Retenir était alors devenu une évidence !

### Comment s'est développée l'idée d'une école de plongée tek ?

Moniteur, j'ai formé beaucoup de plongeurs débutants. Mais j'avais besoin de quelque chose de plus stimulant et complexe, c'est ainsi que je me suis spécialisé en plongée tek. J'ai alors décidé de créer ma propre structure, entièrement dédiée à cette pratique qui était, à cette époque, en plein développement. Dans les premiers temps, c'était quelque chose de totalement expérimental, au stade embryonnaire, mais les choses ont vite pris forme. Le but était avant tout de transformer cette discipline en quelque chose de balisé, avec une approche exigeante mais ludique, je forme des plongeurs qui pratiquent en toute sécurité. On ne doit être que deux ou trois en France – je suppose – à avoir développé ce type de structure. J'ai réussi à trouver ma clientèle plutôt rapidement et, aujourd'hui, le bouche-à-oreille est mon meilleur allié.

### Quel est le profil des plongeurs que tu formes ?

Les plongeurs qui viennent me voir sont tous expérimentés. Ce sont majoritairement des moniteurs qui cherchent à développer de nouvelles compétences, à plonger plus profond, plus longtemps. Je rencontre des gens aux parcours de vie atypiques, des plongeurs très intéressants avec lesquels les échanges en dehors des plongées sont d'une grande richesse. Pour ce type d'immersions très engagées, il faut avoir le cerveau bien fait, la tête froide, les idées claires et une vision de la plongée extrêmement structurée. Les plongeurs tek ne sont pas des casse-cou. Beaucoup d'entre eux ont des métiers qui demandent ces mêmes qualités : il m'arrive très fréquemment d'avoir des médecins, des pompiers, voire des pilotes de chasse.

Constata-tu un engouement croissant pour la plongée tek ?

Les plongées à Marseille, profondes ou non, offrent de beaux paysages sous-marins avec, notamment, des tombants recouverts de magnifiques gorgones.

## DES SIX DATES-CLÉS

**12 janvier 1981**  
Naissance à Marseille.

**1991**  
Première plongée dans la grotte à corail.

**2009**  
Changement de vie, loin de Paris.

**2009**  
Débuts en plongée tek.

**2012**  
Création de Plongée Tek, Marseille.

**2019**  
Naissance de sa fille.

La demande ne cesse d'augmenter pour la plongée tek. Avant, on ne recherchait que la profondeur ; aujourd'hui, on veut surtout rester plus longtemps dans l'eau. Le recycleur est devenu la solution idéale. Je pense qu'avec le temps, tous les plongeurs passionnés et qui en ont les moyens vont passer au recycleur.

### Quels sont les plus beaux sites de plongée que tu fais découvrir aux plongeurs ?

Les fonds marseillais offrent la plus grande variété et une diversité que j'ai pu observer en Méditerranée, avec des tombants jusqu'à 80 mètres de profondeur, de belles gorgones, beaucoup d'épaves, des grottes... une soixantaine de sites à moins de 20 minutes de navigation. Il y a des sites d'exception : les Impériaux du large avec leurs magnifiques gorgones caméléons ; l'épave du *Natal*, à 120-130 mètres pour une expérience intense, c'est un peu notre *Titanic* nous. Nous avons d'ailleurs un site qui, lui, porte le nom de *Titanic*, avec ses centaines d'amphores ; j'ai eu la chance d'être le premier à plonger dessus.

### As-tu des projets qui te tiennent à cœur ?

J'ai un projet qui me trotte dans la tête depuis un certain temps : j'aimerais réussir à faire de Marseille la première ville de France à couler intentionnellement l'épave d'un bateau, préalablement dépollué, pour la transformer en récif artificiel et permettre à la vie sous-marine d'en faire son habitat. Ce type de sabotage existe dans de nombreux pays du globe mais, en France métropolitaine, la loi n'est pas de notre côté et cette pratique est, pour le moment, interdite. C'est une solution réellement efficace pour permettre à un écosystème de se développer là où, auparavant, il n'y avait qu'une bande de sable peu propice à l'installation de la vie. J'ai bon espoir d'arriver à faire changer les choses et j'aimerais y arriver dans ma ville... ☺

Nicolas Sekiskis a trouvé dans sa ville natale le lieu idéal pour ses explorations tek et la formation de ses plongeurs.



**FLOTTABILITÉ AUGMENTÉE**  
EN TAILLE M - 160M

**POCHES ET ACCROCHES**  
5 ANNEAUX, 2 GRANDES POCHES,  
POCHES À LESTS LARGABLES (2 x 300)

**GILET MIXTE**  
BRETELLES BRÈVETÉES

**NOUVEAU MODÈLE**

**220€**

GILET STABILISATEUR SCD 500

**EXPLOREZ EN TOUTE LIBERTÉ !**

**SUBEA**  
DÉVELOPPEUR SCUBA DIVING

Exploration de l'épave du *Chaouen*, près de l'île de Planier.

